



FORMER LES DÉTENUS À PROTÉGER LA NATURE

Par Céline Lison

Les mains encore terreuses, un solide gaillard couvert de tatouages arrose des plants de sauge et d'armoïse. Autour de lui, d'immenses haies de barbelés : nous sommes dans une prison de l'Oregon, dans le nord-ouest des États-Unis. L'homme participe au Great Basin Sagebrush Project, lancé en 2014 par l'écologue américaine Nalini Nadkarni et l'Institut d'écologie appliquée (IAE), qui vise à sensibiliser à la protection de la nature ceux qui la côtoient le moins : les détenus.

Ici, ils sont invités à œuvrer pour la préservation d'une espèce menacée, le tétras des armoïses (*Centrocercus urophasianus*), un gros oiseau au large col de plumes blanches. Leur mission ? Faire pousser des milliers de semis destinés à revitaliser la prairie qui sert d'habitat au volatile. « Jusqu'alors, les prisonniers étaient ceux qui pouvaient le moins agir pour la nature, explique Nalini Nadkarni. Ce projet permet d'améliorer le sort d'une espèce fragile, mais

aussi, pour les détenus, d'être en contact avec le vivant. Ils ont ainsi la satisfaction de voir qu'ils peuvent contribuer à sauver la biodiversité, même s'ils sont enfermés. »

Les volontaires ont reçu une formation au jardinage et ont assisté à des conférences sur la biologie des plantes, la science du sol et les espèces en danger. Autant de notions qui font espérer aux plus mordus une réinsertion *via* l'horticulture. En moins de deux ans, le projet s'est étendu à onze établissements pénitentiaires, répartis dans cinq autres États (Washington, Utah, Idaho, Montana, Nevada). En 2016, quelque 150 délinquants ont pu en profiter et plus de 317 000 plants ont été mis en terre.

Au fil des semaines, les gardiens ont remarqué que le contact avec la nature apaisait les tensions des prisonniers, améliorerait leur confiance en eux et leur capacité à travailler en groupe. Ils sont d'ailleurs autorisés à sortir de leur geôle pour repiquer, en pleine terre cette fois, les plants qu'ils ont fait pousser en prison.

« Ce projet nous donne un but, témoigne un participant. Je suis en prison depuis dix-neuf ans et c'est la première fois que je peux rendre quelque chose de positif à la communauté – c'est une bénédiction. »

Des prisonniers américains sont formés à l'horticulture, dans l'État de Washington.